

1

Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 24 février 2018





Sommaire

- ✓ Sa mère p. 4
- ✓ La vie secrète des arbres p. 5
- ✓ Ces rêves qu'on piétine p. 6
- ✓ Mes pas vont ailleurs p. 7
- ✓ Juste après la vague p. 8

Le coup de cœur de Ghislaine

Sa mère Saphia Azzedine Stock - 2017

Marie-Adélaïde vend des baguettes à la Mîche Dorée, en zone industrielle. Amère et désabusée, elle jette un regard féroce sur ses clientes, surtout sur les bourgeoises qui achètent des viennoiseries à leurs enfants.

Marie-Adélaïde est une écorchée vive, née sous X. Elle abhorre sa mère qui l'a abandonnée à l'âge de 3 mois. Ce traumatisme initial l'a brisée. Parcours difficile, échecs réitérés dans les familles d'accueil. Cependant, elle va trouver une aide précieuse dans les milieux bourgeois qu'elle déteste, chez Cécile par exemple ou chez la Sublime“ dont elle garde les 2 enfants.

Bien évidemment, elle cherche à dissiper le mystère de ses origines. Comment y parvenir? Le miracle peut-il s'accomplir?

Le livre est celui d'un combat personnel où éclatent les rancœurs et la haine contre l'injustice du sort. Il est aussi une subtile analyse des sentiments contraires qui animent l'héroïne. Grâce à sa hargne, à son intelligence, à ses amis de cœur, elle retrouve un certain équilibre...fragile sans doute.

L'écriture, parfois crue et violente libère sa rage.

Le lecteur éprouve de l'empathie pour ce personnage rebelle et sensible.



Le coup de cœur de Gerlinde

La vie secrète des arbres

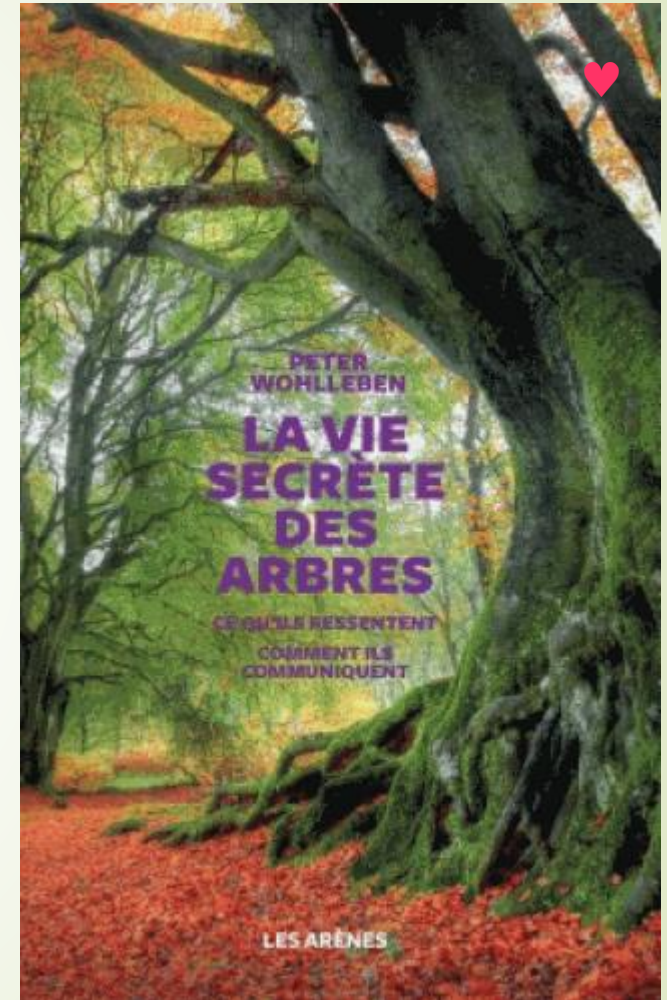
Peter Wohlleben

Les Arènes – 2017

Le titre complet de cet ouvrage est « La Vie Secrète des Arbres - ce qu'ils ressentent, comment ils communiquent – un monde inconnu s'ouvre à nous ». Voilà tout un programme. Et en effet, nous ne verrons plus la forêt avec les mêmes yeux, après avoir lu cet ouvrage.

L'auteur nous ouvre un univers insoupçonné que lui-même était loin de comprendre au début de sa carrière d'ingénieur forestier, responsable de vastes forêts domaniales. A ce moment là, il s'occupait avant tout de la valeur marchande des arbres et de la meilleure façon de rentabiliser les domaines. Mais pour son travail il était également en contact avec des botanistes universitaires et des scientifiques de la flore et de la biodiversité. Ainsi, au fil des ans, son regard et son approche se sont totalement modifiés. Il a découvert que la forêt et ses arbres forment une communauté de vie, et qu'ils sont capables de communiquer entre eux, soit par leurs racines soit grâce aux réseaux de micro -champignons souterrains ou par des odeurs qu'ils émettent. Ils sont capables de partager des nutriments avec des voisins malades, de les avertir d'un danger, comme une attaque de nuisibles. L'arbre lui-même produit alors immédiatement une substance toxique contre les envahisseurs, mais en plus il avertit son entourage. Les « parents-arbres » aident leurs « enfants » en envoyant par leur racine des nutriments à leurs propres rejetons plutôt qu'aux autres. Ce ne sont que quelques exemples parmi les nombreuses observations et découvertes de l'auteur.

C'est un excellent conteur, agréable à lire et parfaitement compréhensible pour un non - professionnel. Avec anecdotes et détails, il sait retenir l'intérêt du lecteur, tout en s'appuyant sur des découvertes scientifiques. Avis aux randonneurs, cueilleurs de champignons, marcheurs nordiques et à tous les amis de la faune et de la flore : lisez ce livre !



Le coup de cœur de Catherine

Ces rêves qu'on piétine

Sébastien Spitzer

Les Editions de l'Observatoire- 2017

Mai 1945, une cohorte de survivants dans des états effroyables quitte les camps, escortée par leurs gardiens. Sur la route, des villageois, notables, ouvriers, paysans déversent leur haine. Entassés dans une grange, les prisonniers sont incendiés. Plus de témoins de l'horreur ou presque.

Magda Goebbels assiste à la dernière de la philharmonique sous les bombardements de Berlin avant de rejoindre son mari, ses 6 enfants, Hitler dans le bunker sous la chancellerie... et pourvue de capsules de cyanure.

Rescapés de la grange, Judah qui a saisi un rouleau de cuir de l'homme mort à ses côtés, Fela et sa petite fille Ava se réfugient de cabane en grange, traqués. Dans le rouleau, ils découvrent des lettres écrites dans un camp par un vieil homme, Richard Friedländer à sa fille, Magda.

Magda Goebbels, 45 ans, 2 mariages, 7 enfants, 15 années de gloire, se remémore son ascension. Sa mère l'envoie dans un pensionnat religieux en Belgique avant de la reprendre plus tard alors qu'elle vit avec un certain Richard. Magda ne savait pas qui était son père. Elle se souvient aussi de son amour pour Viktor, juif, avant de devenir la femme la plus importante du IIIe Reich.

Ava, devenue dépositaire du rouleau, est prise en charge par un soldat et une photographe américains, qui découvrent et lisent les lettres.

Alors que Magda dans le bunker fait prendre les capsules de cyanure à ses enfants et se suicide avec son mari, d'autres vont découvrir qu'elle a laissé son père juif être condamné.

Un roman très émouvant et éprouvant. Une écriture très sensible dans le premier roman de ce journaliste.



Le coup de cœur de Françoise

Mes pas vont ailleurs

Jean-Luc Coatelem

Stock - 2017

7

Victor Segalen (1878-1918). « Qui êtes-vous... et pourquoi depuis si longtemps, me hantez-vous? Brestois, Breton, militaire, marin et poète, cavalier émérite, marcheur infatigable, vous restez distant et troublant... Cette fois, vos pas m'auront entraîné dans votre sillage. Mon souffle mélangé au vôtre dans le roman vrai de votre vie... ». Le récit commence par les derniers jours, le dernier lieu: la forêt de Huelgoat, plaine de légendes au cœur du Finistère, jeune il l'a tant parcourue. Pâle et amaigri par la maladie, il est venu s'isoler. Il est moins que jamais affaibli en ce mois de mai 1918, par son addiction à l'opium, assommé par des millions de morts de la guerre et des milliers de morts de la grippe espagnole. Épuisé par les courses incessantes à travers le monde, par ses amours et ses questions sans réponses, il aspire à un peu de paix, cherchant son souffle. Segalen ne le trouvera pas, il y rendra même son dernier soupir. Après être parti pèleriner aux Iles Marquises sur les traces de Gauguin, puis sur celles de Rimbaud, en passant par Djibouti, il parvient à San Francisco. Arrêté par la fièvre typhoïde, il séjourne au quartier de Chinatown. Il est conquis par sa population. Il continue son parcours, fait connaissance avec Debussy, le consul Bodart, rencontre Paul Claudel, ambassadeur à Pékin. Il croise le père du jeune empereur Puyi, soigne le fils de Yuan Shikai, président de la République chinoise. En sillonnant le Yunnan, en suivant le fleuve jaune à la recherche des vestiges de la Chine ancienne, il découvre le fameux statuaire: un cheval dominant un barbare (restes funéraires de la dynastie des Han). Il s'installe avec sa femme et son fils à Tientsen (future Tienjin), il est médecin au Collège impérial et enseigne la physiologie et l'anglais, il décroche la croix d'honneur au passage. Il découvre l'opium dans la cité interdite et écrit son journal intime. Après « Les immémoriaux », il écrira « René Leys », « Stèles » et un opéra. Habité par le mythe de la métamorphose par les voyages, Segalen est une figure mystérieuse et dont la mort restera un mystère. Le livre de Jean-Luc Coatelem est fraternel, inspiré, sous la houlette de Nietzsche, Rimbaud voire Lao-Tsen. Segalen est le personnage énigmatique derrière lequel il court depuis des années. On est aux antipodes d'une biographie linéaire. C'est un dédale intuitif qui opère mille percées dans la carapace du « dragon Segalen », le médecin de la marine royale, l'ethnologue, l'archéologue, l'écrivain-poète, le sinophile, le nomade, l'érudit, épris d'opium. C'est la fascination qui pousse Coatelem à explorer les bonheurs et les tourments de Segalen. Il se déplace d'un continent à l'autre pour sonder une âme. Il marche avec Segalen, l'homme pressé comme hanté par une disparition précoce qui le pousse à «grapiller la pépite de l'instant ». L'auteur confie à son héros: « Vous êtes dans l'un de ces voyages qui ne sont que des voyages au fond de vous-même ». Segalen, c'est un destin de météor, qui a fait œuvre, œuvre qui existe pour notre bonheur.

Le livre de Jean-Luc Coatelem est éblouissant, son écriture est fine, élégante et émouvante. Un enchantement.



R COA

Le coup de cœur de Béatrice

Juste après la vague

Sandrine Collette

Denoël - 2018

Un volcan s'effondre dans l'océan et c'est la catastrophe. La moitié de la Terre est engloutie sous les eaux. Seules quelques collines et montagnes ne sont pas submergées et quelques habitants y ont survécus.

Mais pour combien de temps encore ? C'est la question que se posent les parents de Louie et de ses huit frères et sœurs. Doivent-ils rester chez eux en attendant une incertaine décrue ou doivent-ils partir sur leur bateau vers les terres hautes ?

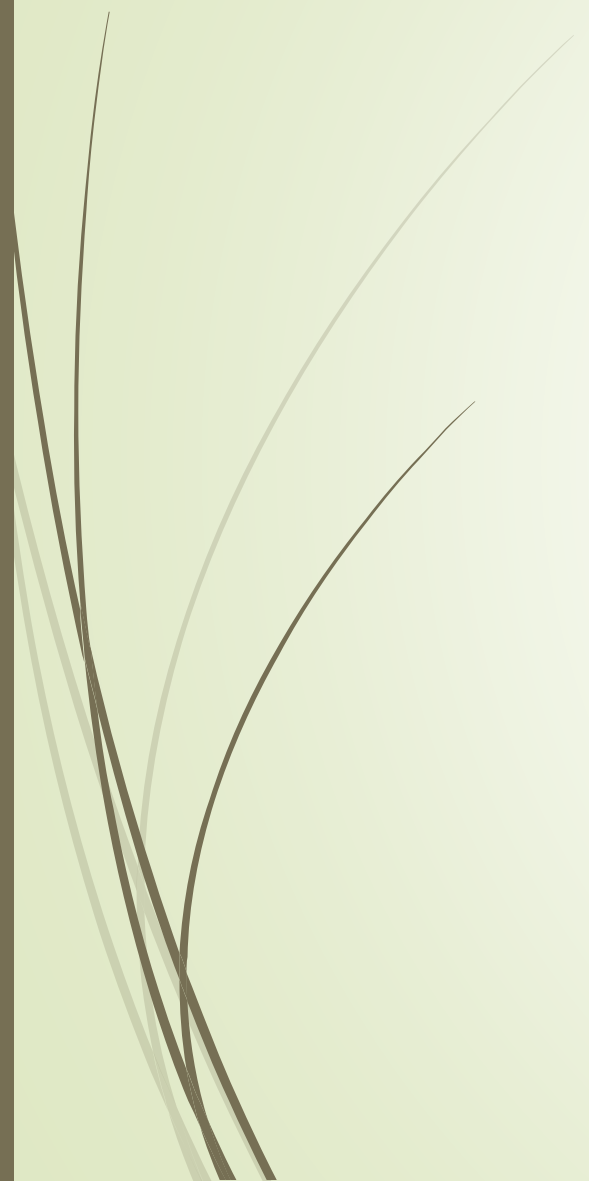
Le père décide de patienter, contre l'avis de son épouse qui voudrait partir de suite pour mettre sa famille à l'abri. Ils perdent ainsi de précieuses semaines à attendre, ratant l'occasion de préparer leur voyage dans de bonnes conditions.

Mais l'eau continue de monter, les tempêtes succèdent aux tempêtes. Lorsque le père se décide à partir, ils n'ont plus qu'un bateau, pas assez grand pour contenir toute cette grande famille ainsi que des provisions. Il prend donc la décision, la mort dans l'âme, de laisser trois de ses enfants, Louie, Perrine et Noé sur l'île en jurant à son épouse désespérée qu'il reviendra les chercher.

Commence alors pour le lecteur deux voyages d'une quinzaine de jours, l'un sur les eaux avec les apprentis marins et l'autre vers la maturité avec les trois enfants restés seuls sur l'île. C'est aussi l'histoire de combats, le combat contre les éléments déchainés, le combat pour survivre, mais aussi le combat d'une mère pour sauver ses enfants.

Sandrine Colette, habituellement auteure de romans policiers, nous livre ici un récit poignant sur l'amour, l'espoir et nous renvoie à nos propres peurs. Jusqu'où serions-nous capables d'aller pour sauver les nôtres ?





Prochain Rendez-vous lecture Samedi 7 avril à 10h30

10

Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !

©Bibliothèque Municipale de Senlis - 2018

